

monuments". It is an escutcheon quartered of blue and white that was adopted by the convention of the Hague for the protection of cultural goods in time of war of may 14th 1954. Maybe you have seen it in Naarden or near the entrance of the Muiderslot. This new convention cannot be imagined without the tradition of goodwill established by its forerunners, the Geneva Red Cross conventions.

13.55 p.m.

M. Georges Pasch, Paris: LA CROIX SUR LES DRAPEAUX

La vexillologie est née avec l'héraldique à l'époque des Croisades et la croix se trouve à la base de la symbolique européenne. L'étude de ce symbole permet, grâce à son ancienneté et à l'ampleur des questions diverses, qu'elle soulève de traiter le sujet en demeurant sur le terrain de la science générale et constitue de ce fait la démonstration de ce que la science des drapeaux est une discipline indépendante, possédant sa doctrine propre.

A. Le symbole de la croix. La croix est un objet matériel, mais servant de message: il relève donc de l'ethnographie et des moyens de transmission des idées. Un sens symbolique lui est attaché.

Certains symboles sont purement conventionnels ou historique. D'autres par contre se rattachent aux réalités du monde: tel le signe de la croix, dont les deux branches, horizontale et verticale sont des symboles du passif et de l'actif. Ceci est attesté par toutes les cosmogonies, par la métaphysique, la philologie et les gestes universellement compris. La réunion en un tout des deux idées fondamentales représente donc l'univers, le tout.

Ceci ne contredit pas l'origine historique de la croix chrétienne. En effet, la croix ne figure pas parmi les symboles primitifs des chrétiens; image d'un supplice infamant elle ne s'imposa que difficilement (la croix de Jésus était d'ailleurs en forme d'un T et non d'une croix) et lorsque la nouvelle religion eut besoin d'un

signe de ralliement et d'un symbole à sens profond à opposer au paganisme encore puissant. Enfin la croix est un signe graphique particulièrement simple et bien visible.

C'est le concours de toutes ces raisons qui assura le succès si durable à la croix dans la symbolique européenne. Sa diversification au grè des besoins fournit les premiers drapeaux nationaux européens.

B. Les couleurs. Les lois des couleurs se vérifient particulièrement bien sur les croix des drapeaux, qui ne peuvent pas comporter de différences fines de structure ou de bords qu'on trouve dans l'héraldique. Ces lois sont d'ailleurs générales et s'appliquent également à l'héraldique et à la décoration.

C. Couleurs psychophysiologiques fondamentales. L'examen des faits expérimentaux (enquêtes et analyse des courbes de perception correspond aux notions abstraites: rouge, vert, bleu, jaune, blanc et noir. Les autres ne sont perçues que comme des nuances et des intermédiaires des fondamentales.

Les couleurs fondamentales possèdent trois propriétés essentielles:

1. TON. C'est ce qu'on appelle le clair et le foncé. Le blanc et le jaune sont clairs, les autres couleurs foncées si elles sont intenses.

2. CHALEUR. Les couleurs peuvent être: chaudes (le rouge), froides (le bleu) ou neutres (le vert et le violet). Le jaune est un peu chaud, le noir et le blanc semblent assez froids. Ces distinctions ne valent que pour la juxtaposition brutale des champs de grandes dimensions, ce qui est le cas des drapeaux.

3. STABILITE PSYCHOPHYSIOLOGIQUE. Les six couleurs fondamentales étant seules à ne pas pouvoir être confondues avec les autres sont de ce fait seules à posséder une signification symbolique précise. Même en pratique les autres couleurs auront toujours une tendance à être ramenées à l'emploi aux fondamentales (Exemple célèbre: l'orange du drapeau des Pays-Bas, qui à l'usage a fini par virer insensiblement au rouge pur).

D. Lois d'utilisation des couleurs. De ce qui précède on tire les trois règles ou lois suivantes.

- 1) LOI DE STABILITE ou de réduction aux couleurs fondamentales. Une couleur non fondamentale aura toujours tendance à se rapprocher de la fondamentale la plus proche, la couleur rabattue à la couleur pure dont elle dérive et l'éclaircie à la saturée.
- 2) LOI DES TONS. C'est la règle héraldique bien connue; on doit pas rapprocher les couleurs foncées aux foncées, ni les claires aux claires.
- 3) LOI DES TONS CHAUDS ET FROIDS. La bonne visibilité exige de ne pas rapprocher les tons chauds aux chauds et les froids aux froids.

La vérification sur 912 armes à croix montre que la loi des tons est vérifiée dans 99,34% des cas et celle des tons chauds dans 76,32%.

E. Signification des couleurs. Elément symbolique essentiel, la couleur possède une signification fondamentale, non conventionnelle. Elle porte un message qui n'est pas dû aux conventions. Ce fait a été démontré par de nombreuses expériences psychologiques, médicales et industrielles. Ces impressions, tout en étant soumises aux influences individuelles et s'influençant mutuellement, permettent de dresser une liste, dont voici quelques exemples:

Rouge: force, activité, commandement, victoire; le feu.

Bleu: calme, repos; le ciel, la mer.

Vert: vie latente, accumulation de forces; vie végétale.

Noir: sérieux, sobre, triste; la concentration; la terre.

Ces impressions, pour subjectives qu'elles soient, représentent l'élément humain indispensable de la symbolique graphique.

La préférence de telles ou telles couleurs a souvent été à la base de l'adoption des couleurs nationales. Les interprétations anciennes des couleurs sont en général sans fondements sérieux.

F. La disjonction de la forme et de la couleur. Les expériences ont démontré que les formes et la couleur sont perçues par des mécanismes physiologiques distincts. Il en résulte qu'une figure possède une signification, même si la couleur n'en est pas perçue et que la couleur peut produire une impression déterminée même si la figure colorée n'a pas été perçue. Ceci explique le phénomène de

G. L'inversion des couleurs. On peut échanger entre elles les couleurs d'une figure et du fond: le symbolisme reste le même, puisque la figure et la couleur restent les mêmes.

Deux autres phénomènes découlent de la disjonction:

- Une figure noire au trait peut ne pas être une figure de couleur noire: c'est une figure tout court.

- Un fond blanc sur lequel est posée une figure n'est pas obligatoirement de couleur blanche: c'est un fond tout court, incolore.

Ces deux dernières propositions sont corroborées par la langue courante et les expériences sur les figures colorées.

H. Origine historique des drapeaux à croix. Les drapeaux à croix ont pour origine la bannière de l'Eglise, blanche à croix rouge (étendard de St. Georges). On en dérive par inversion des couleurs celle de l'Eglise militante, rouge à croix blanche, qui a été attribuée aux chevaliers de St. Jean de l'Hôpital, au Danemark et à la Suisse.

D'abord bannières ecclésiastiques ces drapeaux furent vite laïcisés.

I. Drapeaux des Croisés. La complication des manœuvres d'ensemble des effectifs militaires encore jamais réunis obligea d'adopter les enseignes de guerre visibles et invariables. A la première croisade on n'utilisa que les bannières blanches à croix rouge.

Les drapeaux à croix de diverses couleurs qui ont été attribués au camp de Gisors (1188) aux rois de France et d'Angleterre et au duc de Flandres (croix respectivement rouge, blanche et verte) n'ont en réalité joué aucun rôle distinctif; on ne les voit jamais mentionnés dans la suite des événements.

Le plus ancien des ordres de chevalerie, celui de Malte reçut la même bannière rouge à croix blanche en 1130.

Les Templiers portaient une croix rouge et les chevaliers Teutoniques une croix noire.

J. Les couleurs de l'Eglise et de l'Empire. La croix, symbole suprême de l'autorité et le rouge, couleur des chefs fournirent les symboles au Pape et à l'Empereur, lors des luttes qui les opposèrent au début du 2^e millé-

nairo: la bannière de l'Empire était en effet blanche à croix rouge. La ressemblance étant trop grande, l'Empereur matérialisa ses prétentions à l'indépendance en utilisant le drapeau à l'aigle, qui était d'abord son drapeau personnel. L'aigle, d'abord d'or, couleur peu visible sur fond blanc, devint ensuite noire.

K. Couleurs nationales. A la suite des premières croisades le nombre des drapeaux (et des armes) s'accrut énormément. Les influences réciproques s'établirent entre les drapeaux et les armes. Ainsi le noir, couleur nationale de Bretagne (où elle vient des hermines des armes) donna un drapeau à croix noire. La croix rouge de la société du même nom est la croix suisse inversée, etc.

L. La croix dans l'Empire d'Orient. Le Labarum, bannière d'Etat, portait sur fond rouge soit le portrait de l'empereur, soit le monogramme du Christ, composé d'un X et d'un P; ce dernier pouvait être omis et il restait alors une croix oblique. Elle disparut avec l'Empire d'Orient sans laisser de descendance.

M. La croix en sautoir. La croix oblique présente une disposition remarquable par sa simplicité. Son origine est très ancienne; elle porte le nom de l'apôtre Saint André, à qui elle est dédiée; c'est aussi la croix de St. Patrick d'Irlande.

N. Drapeaux crucifères particuliers. Les drapeaux se sont multipliés avec l'extension du commerce et la constitution des états, provinces et villes libres. La diversification nécessaire en est résultée. Ce qui est intéressant, c'est que le choix des drapeaux n'a jamais résulté d'une convention pure; les raisons qui président à la création ou au changement d'un drapeau sont toujours naturelles. L'étude des drapeaux anciens est très instructive à cet égard: on y trouve l'emploi des couleurs nationales, des symboles préhéraldiques et une influence progressivement croissante de l'héraldique constituée entre temps. Pourtant à mesure que les combinaisons simples de couleurs, les figures simples et les symboles fondamentaux s'épuisaient, on était obligé de recourir aux dispositions de plus en plus rares et aux couleurs peu communes (orange, violet).

L'étude générale des drapeaux à croix poursuit

mon l'histoire de chacun d'entre eux en particulier, mais les filiations naturelles, qui forment un arbre généalogique, dont les racines adventives plongent dans les domaines qui viennent s'ajouter à ceux qui nourrissent la base de l'arbre.

Nous ne pouvons pas dans ce résumé passer en revue les filiations en question. Bornons nous à deux remarques intéressantes de géographie vexillologie: dans la distribution des drapeaux les peuples maritimes semblent marquer une préférence nette pour la couleur bleue; d'autre part le vert n'apparaît que chez les peuples méridionaux et est absent dans le nord.

Le texte développé de cette conférence a été tiré part dans une brochure de 44 pages, qui contient:

- En guise de préface: la vexillologie est-elle une science ?
- État actuel des études vexillologiques;
- Une revue des familles naturelles des drapeaux à croix;
- Des appendices donnant des démonstrations statistiques des lois vexillologiques et des notes sur quelques questions connexes.

4.20 p.m.

Dr. Dr. W.H.J. Punt, Pretoria: A HISTORY OF THE FLAGS OF SOUTH AFRICA

Dit is vir my 'n groot genoë om hierdie geleentheid te gebruik om hier, as verteenwoordiger van Suid-Afrika, U toe te spreek oor die onderwerp wat hier aan die orde is. Ek wil U hartlik bedank vir die ontvangs, die pragtige voorbereiding van die kongres asook U besondere verwelkoming waarin U godagte en vertroue, dat ons kontak verder mag voortgaan, tot uitdrukking gekom het.

In Suid-Afrika het ons twee amptelike tale, Afrikaans en Engels. Volgens vaste gebruik, sal ek derhalwe een van die twee tale moet besig. Vir hierdie geleentheid ontfang sal ek my daarom van Engels wil bedien.